LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 15 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

Les dépêches du Manitoba nous annoncent une excellente récolte.

Une requête demandant le pardon de Léda Lamontagne a été envoyée au Gouverneur-Général.

Nelson employé au département de l'intérieur a été suspendu de ses fonctions, aujourd'hui.

L'enquête Tarte McGreevy s'est continuée ce matin. On croit que cette enquête sera terminée dans une dizaine de jours.

Nous aurons un mot à dire, demain, de l'appréciation faite par le MAIL et le GLOBE de notre article, sur la bureaucratie, intitulé : *La démoralisation.*

L'empereur Guillaume est arrivé à Leith (Ecosse) hier matin. Il a été reçu par le maire, d'autres hauts fonctionnaires et le consul allemand. Dans le cours de la journée il a visité le pont de la Forth.

La banque d'Espagne a négocié avec la banque de France et les Rotschild un emprunt de dix millions. Le remboursement de l'emprunt est garanti par les obligations du Trésor.

La charge de gardien de la salle de lecture de la Chambre des Communes est vacante, nous dit-on. Nous croyons qu'en justice pour les journaux français, le gardien des journaux devrait savoir parler les deux langues.

La GAZETTE de Montreal suggère au gouvernement de nommer une commission qui serait chargée d'étudier a fond le rouage administratif de l'état et de proposer les réformes qu'elle jugera nécessaires. Nous appuyons cette propositions.

Le comte Guillaume de Bismarck, le second fils du prince de Bismarck, a donné sa démission de président de la régence de Hanovre. Il a l'intention de se retirer à Varzin, la résidence particulière de son père.

En Hongrie, le grain sera de bonne qualité, mais le rendement de la récolte ne sera pas considérable. En Bulgarie, la récolte sera abondante et le grain d'excellente qualité. Plusieurs commandes ont été reçues d'Angleterre, vu les facilités qu'offrent les chemins de fer pour transporter le grain à Bourgas, d'où il est ensuite expédié par mer.

Nous lisons dans l'ÉVÉNEMENT :

Nous avons eu le plaisir de revoir hier à nos bureaux M. N. Legendre.

M. Legendre a essuyé, comme l'on sait, une terrible maladie qui l'a conduit à deux doigts de la mort

Notre distingué concitoyen est aujourd'hui complètement rétabli.

Nous lisons dans la PRESSE :

Nous croyons savoir que M. S. E. Dawson est désigné comme le successeur de M. B. Chamberlin, imprimeur de la Reine, dans le cas ou ce dernier prendrait sa retraite.

M. Dawson est l'un des hommes les plus remarquables du pays sous le rapport des études scientifiques et littéraires. Le gouvernement ne saurait faire un meilleur choix.

M. Trow, whip du parti libéral, dont nous avons parlé hier, en rapport avec certain mouvement fait pour empêcher que la lumière se fasse sur l'administration du ministère de l'intérieur, nie carrément la chose. Nous nous faisons un plaisir de publier sa négation et nous prions nos lecteurs de remarquer que nous avions donné cette rumeur *sous toute réserve.*

La fête du 14 juil et, a été célébrée par toute la France avec de grandes réjouissances et des cérémonies appropriées. A Paris on a remarqué beaucoup, une imposante procession d'alsaciens-lorrains, qui ont défilé de la place de la Concorde, ayant une fanfare à leur tête. Il y a eu d'immenses rassemblements dans les rues, ou la procession a passé, et on entendait partout le cri de " Vive la France. " La procession s'est arrêtée en face de la statue de Strasbourg qu'on a couronnée de fleurs et recouverte de drapeaux tricolores. Aucun trouble n'a eu lieu.

Les démonstrations patriotiques ont été faites avec un enthousiasme indescriptible. Pendant la revue des troupes de la garnison de Paris, le président Carnot a donné une grande réception.

Le comité des comptes publics a examiné, hier, plusieurs employés du département de l'intérieur, relativement au mode de paiement, d'ouvrage extra, adopté par ce département.

Plusieurs employés ont juré qu'ils avaient emprunté les noms de confrères surnuméraires pour se faire payer certains montants, en sus de leur salaire régulier.

Ce détour semble avoir été en vogue depuis plusieurs mois et à la connaissance des officiers supérieurs.

M. F. McCabe a admis avoir prêté son nom à cette fin ainsi que quelques autres employés surnuméraires. McCabe laissé ce département il y a quelques mois c'était employé temporairement au recensement, mais après le témoignage qu'il a donné hier, on l'a congédié ce matin.

Le gouvernement doit faire attention et ne pas perdre de vue, que, dans tout ce tripotage, l'opinion publique n'exige pas la punition de ceux qui ont exécuté les ordres autant que celle de ceux qui ont donné ces ordres.

Le proverbe : les gros poissons mangent les petits, doit être renversé dans ce cas-ci.

Il faut sacrifier de grosses pièces à l'opinion. Le sacrifice des petits pour sauver les gros, n'est pas ce qui apaisera l'émoi causé par tous ces scandales.

Les Fermes Experimentales

DU MONITEUR DU COMMERCE :

Le récent rapport sur les fermes expérimentales du gouvernement fédéral fournit des informations intéressantes pour les marchands de la campagne comme pour leur clientèle. La distribution des grains de semence pour essais, est une des branches les plus importantes de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa.

L'année dernière les demandes d'échantillons de grains de semence avaient été de 12.353. Ces demandes venaient de 5,896 cultivateurs des diverses parties du pays, et comme on a alors fait droit à leur prière, on n'a pas eu, dans la plupart des cas, à leur expédier de nouveau échantillons ce printemps.

Cette année, des demandes ont été reçues de 4,388 autres personnes, ce qui a exigé une distribution de 11,230 sacs de 3 livres chacun, soit 16 on 17 tonnes de grains de semence.

On a continué les essais au moyen des fertilisateurs. 105 lopins de terre, d'un dixième d'âcre chacun, sont consacrés à cette fin ; l'on y fait l'emploi des fertilisateurs, pendant que sur des lopins voisins, on laisse le grain croître comme il l'entend. Les mêmes variétés sont semées chaque année aux mêmes endroits, et l'on espère ainsi, dans l'espace de quelques années, pouvoir apprécier les effets de ces fertilisateurs sur les moissons dont on étudie la croissance.

On a aussi continué ce printemps l'examen des grains quand à leur vitalité. L'année dernière, on avait reçu 1,245 échantillons de la part des cultivateurs de toutes les parties du Canada, désireux de connaître si les grains qu'ils avaient en grange, pouvaient servir comme grains de semence.

Nos cultivateurs ne doivent pas oublier qu'ils ont le privilège d'envoyer des échantillons de leurs grains à Ottawa franc de port par la malle. Là-bas on en fait immédiatement l'épreuve et l'on donne sous le plus court délai, au cultivateur intelligent qui veut ainsi se renseigner toutes les informations dont il a besoin. Et tout cela gratuitement. L'expéditeur n'a qu'à donner lisiblement son nom et son adresse. Cette année, du 1er janvier au temps des semailles, on a fait l'examen de 2,757 échantillons de grains.

L'une des branches, qui a reçu cette année beaucoup d'attention de la part des administrateurs de la ferme centrale, c'est la branche du détail. On a garde, par examen au point de vue de l'industrie laitière, des Durhams, des Devons et des Galloways, des Jerseys et des vaches canadiennes. Ces dernières ont donné la plus entière satisfaction. Leur supériorité pour le lait a été reconnue.

Pour donner une idée de l'intérêt que, les cultivateurs désireux d'apprendre quelque chose, portent à cette ferme expérimentale, il suffit de dire qu'en 1889 on y a reçu 6,864 lettres et qu'en 1890 on en a reçu 17 539.

En 1889, on a distribué et expédié 47,584 bulletins et rapports ; l'année suivante nos cultivateurs estimaient davantage l'importance de ces rapports, car il en a été expédié sur demande 218 129, soit plus de quatre fois le nombre de bulletins distribués en 1889.

On trouvera peut-être étrange que le MONITEUR DU COMMERCE donne une grande attention aux matières qui touchent à l'agriculture. Nos amis devineront le motif de notre conduite. Le commerce de la campagne est si intimement lié à notre agriculture, qu'il est devenu impossible pour nous d'éviter de parler fréquemment de la question agricole et de ce qui s'y rattache. Il est avéré que l'agriculture dans notre province est en souffrance, et le pire, c'est qu'elle ne possède aucune école sérieuse, aucune institution qui vaille pour aider à l'améliorer et à former des cultivateurs sérieux.

Le gouvernement fédéral a été prié d'établir une ferme expérimentale dans notre province ; jusqu'ici il a fait la sourde oreille, même aux résolutions de la Chambre de commerce à ce sujet ; mais nous entretenons l'espoir, qu'il finira par rendre justice à la province de Québec sous ce rapport.

Et puis il nous faut aussi une école d'agriculture sérieuse. Une seule suffit, pourvu qu'elle soit dirigée par des maîtres et non par des utopistes. Il faut absolument sortir de l'ornière, et les autorités provinciales ne manqueront pas sans doute de prendre au plus tôt les mesures nécessaires à la fondation de cette école

Notre population émigre ; on attribue bien des causes à ce mouvement qui nous affaiblit et nous déprécie, mais la principale cause à notre avis, est l'ignorance d'un grand nombre de cultivateurs, des moyens à prendre pour redonner à leurs terres épuisées par la routine, la fertilité qui pourrait les nourrir et les retenir ainsi au pays.

Sur l'invitation du ministre de l'Agriculture, les sénateurs et les députés ont été ce matin, visiter la ferme expérimentale.

M. Lightfoot, l'employé du département des travaux publics, qui a *emprunté* $100 de O. E. Murphy, a été suspendu de ses fonctions.

Le juge Ross a commencé hier matin, l'enquête demandée par M. Cluff sur la conduite de la brigade du feu, lors de l'incendie des bureaux du CITIZEN.

Plusieurs témoins ont été entendus et l'enquête s'est continuée aujourd'hui.

La Question Africaine

L'assassin de l'ermite

La Misere a Terre-Neuve

Fin du regne de la terreur a la Havane

Manoeuvres navales en France

MEURTRIER DE TOUTE SA FAMILLE

Mecontentement des Indiens Chippeway

Haiti et les Etats - Unis

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial des dépêches télégraphiques)

LA QUESTION AFRICAINE

(De notre Correspondant particulier)

PARIS, 15 juillet.—Mgr Lavigerie a envoyé d'Alger à Mgr Brincat, qui le représente à Paris, un télégramme ainsi conçu :

" Nous recevons la nouvelle télégraphique du renvoi par la Chambre au gouvernement de l'Acte général de Bruxelles. C'est une menace de destruction pour une œuvre dont la première initiative est venue de la France.

Prière d'éclairer l'opinion, particulièrement sur le droit de visite, qui n'a pas les conséquences signalées par l'opposition, surtout à cause du faible tonnage des bateaux soumis à ce droit, et qui, pratiquement, ne peuvent être que des boutres arabes. Cela est urgent et d'une importance extrême. † CHARLES.

L'ÉCLAIR a aussitôt interviewé Mgr Crincat, dont je résume d'abord les déclarations :

" Les boutres arabes tont la traite des esclaves sous divers pavillons, entre autres sous pavillon français. Le droit *tel qu'il a été admis par la conférence de Bruxelles,* consiste simplement à s'assurer que le bateau suspect, d'un tonnage inférieur aux navires transatlantiques, est bien de la nationalité dont il a arboré le pavillon. S'il y a doute, on le conduit dans un port où se trouve une autorité de cette nation qui seule le " visite."

—N'a-t-on pas craint, demande le reporter, les injustes vexations des capitaines anglais ?

—Où a précisément oublié, répond le prélat, de signaler les peines terribles dont seront frappés les officiers coupables d'erreurs Tout capitaine qui aurait arrêté dans sa marche un navire français serait passible d'une amende que les autorités françaises seraient seules à fixer.

—Si le bateau portant pavillon français ne peut justifier de son droit, quels sont les pouvoirs de l'investigateur ?

—Il n'a aucun droit de juridiction. Il est obligé de remorquer le bateau suspect jusqu'à un port où se trouve une autorité française. En aucun cas, l'étranger ne peut intervenir.

—Les raisons que donne Votre Grandeur forment un tissu très serré. Il n'en reste pas moins blessant pour la France d'accepter un contrôle dont elle a toujours fui l'ombre.

—Comment ! répond le prélat, quis'anime ici ; la clause que la Chambre a refusée est une clause présentée à la Conférence par les envoyés français ; M. Bourée et l'amiral Humann. Ils ont opposé cette demande à la requête de visite brutale que présentait l'Angleterre.

La France n'a pas fait une concession elle a obtenu un succès, et M. Bourée me disait à Bruxelles il y a quelques mois : " Ce sera le plus beau triomphe qu'ait remporté notre diplomatie depuis un siècle. Nous passons pour refuser le droit de visite afin de faire nous-mêmes le marché des esclaves, aujourd'hui nous avons trouvé une solution qui sauve-garde et notre honneur et notre liberté. †

L'ASSASSIN DE L'ERMITE

(Depeche telegraphique particulière)

SAINT ETIENNE 15 juillet.—Ainsi que Le CANADA l'a annoncé, la justice était sur la trace de l'assassin de l'ermite de Chambles.

Le misérable avait élu domicile dans le quartier de Villebœuf-le-Haut. Une sourcière avait été établie dans la journée d'hier et, contre toute attente, il ne parut pas. Une indiscrétion avait-elle été commise ? En toute occurence, on imagina un moyen généralement infaillible. On fit annoncer par les journaux du soir que la police de sûreté avait complètement perdu les traces de l'assassin de Notre-Dame-de Grâce, et que toutes les investigations Saint-Etienne et dans la banlieue étaient désormais abandonnées.

Le criminel se laissa prendre au piège. Se fiant à la note des journaux de la localité, il revenait confiant, ce matin, à deux heures un quart, à son domicile. Les agents de la Sûreté lui mirent la main au collet et l'emmenèrent au Parquet, après l'avoir enjoliné.

Déjà une certaine partie du trajet avait été effectuée, lorsque, au détour d'un sentier l'assassin partit à fond de train, à la barbe des agents ébahis. On se mit prestement à sa poursuite et pendant une heure, à travers des chemins escarpés, ce fut une course folle.

Par trois fois un des poursuivants faillit pincer le fuyard, trois fois il lui échappa. Il réussit à se soustraire aux agents, et pendant toute la nuit on battait vainement la campagne pour tâcher de le retrouver.

On croit que le misérable a dû se blottir dans un des bois épais qui environnent Rochetaillée et Saint-Genest-Malifaux. Des mandats d'arrêt ont été lancés dans toutes les directions.

L'assassin a dû se débarrasser difficilement de la chaîne qui lui liait les deux mains.

C'est un nommé Connestein, âgé de trente et un ans, ex-ouvrier teinturier, qui déjà avait eu maille à partir avec la police. Voici son signalement: taille, 1 mètre 68, cheveux châtain foncé, porte moustache et est vêtu de noir.

Sa maîtresse, arrêtée en même temps que lui, a fait des aveux complets. Elle a déclaré que, dans la nuit du vendredi au samedi, le lendemain du crime, Connestein et elle avaient pris une voiture à Firminy pour se rendre à Notre-Dame-de-Grâce. En compagnie du voiturier, qui eût été un témoin gênant, elle était restée au bas de la colline, tandis que son amant allait dans la maison de l'ermite charger une caisse d'un certain volume et contenant l'argent volé.

L'OPINION EN RUSSIE

SAINT PÉTERSBOURG, 15 juillet. — Les journaux russes ne sont pas satisfaits du voyage de l'empereur d'Allemagne en Angleterre. Les principaux journaux conseillent à la Russie et à la France de protester conjointement contre l'occupation de l'Egypte par les Anglais.

On fait de grands préparatifs à Saint-Pétersbourg et à Cronsdadt pour faire une chaleureuse réception à l'escadre française.

LE MOUVEMENT FRANCO-RUSSE

PARIS, 15 juillet.—Le TEMPS et les autres grands journaux français prennent un ton moins acrimonieux dans leurs commentaires sur les relations de l'Angleterre avec la triple alliance. Ils reconnaissent le caractère du discours de l'empereur Guillaume à Guildhall et acceptent sa signification apparente. En même temps, les journaux russes et français s'accordent à dire qu'il est de plus en plus nécessaire de resserrer étroitement l'entente alliance contre la grande coalition centrale européenne à la tête de laquelle se trouve l'Allemagne.

LES GRANDES MANOEUVRES NAVALES EN FRANCE.

PARIS, 15 juillet—Les grandes manœuvres de la flotte française dans le golfe du Lion se sont terminées hier par l'attaque de Toulon. M. Ribot, ministre des affaires étrangères, M. Barbey, ministre de la marine, les attachés militaires d'Angleterre, d'Allemagne et des Etats-Unis, ainsi qu'un grand nombre de sénateurs et de députés assistaient à cette attaque. Des torpilleurs et les batteries de terre défendaient la rade contre soixante navires de guerre ayant à leur tête le cuirassé d'escadre le " Formidable " portant pavillon du vice-amiral Duperry, commandant en chef l'armée navale. Après une canonnade enragée, les navires se sont avancés sur une longue ligne et ont forcé les défenses. On a beaucoup remarqué pendant les manœuvres l'emploi par les cuirassés de ballons captifs pour reconnaitre les positions ennemies.

Il résulte des renseignements recueillis sur les manœuvres de la flotte française dans la Méditerranée que, pendant trois jours, les cuirassés ont marché sans accident à grande vitesse Il est incontestable qu'une escadre cuirassée de vitesse inférieure, si elle est accompagnée d'un nombre suffisant de croiseurs, peut être tenue informée des mouvements d'une escadre plus rapide, et par suite être en mesure de déjouer les projets de l'ennemi. Il est donc bon d'avoir un grand nombre de croiseurs rapides.

AMERIQUE

OUVERTURE DES COURSES AU TROT

(Dépêche particulière au CANADA)

NEW-YORK, 15 juillet —La saison des courses au trot s'ouvrira favorablement cette semaine à la première réunion qui aura lieu au Grand Circuit de Pittsburg. Elles auront lieu à Cleveland, Buffalo, Rochester, Springfield, Hartford et Philadelphie où le programme de la saison sera clos le 4 Septembre. De riches bourses sont offertes, de bons chevaux sont inscrits, et les courses promettent d'être intéressantes. Mais d'après renseignements pris, nous doutons fort, que cet été nous offrira d'aussi beaux specimens de vitesse que ceux qui ont paru sur la piste les deux dernières remarquables saisons. Maud S., la reine du *turf,* a sans doute fait son dernier grand effort, et l'on annonce qu'Axtell, le cheval prodige qui a paru il y a deux ans, ne se montrera pas sur nos champs de courses, cette année. Il y a déjà plus d'un an, que le public attend Sunnol, la pouliche californienne, pour baisser le dernier *record* du monde ; réussira-t-elle, ou essaiera-t-elle, c'est ce que cette saison nous réserve à savoir.

PROBABILITES.

Messeigneurs et Messieurs, c'est aujourd'hui la St. Médard.

S'il pleut aujourd'hui, nous aurons de la pluie pendant 40 jours consécutifs.

Je souhaite que vous n'ayez pas besoin de parapluies.

Si vous n'en avez pas, consultez alors le baromètre, ça vaudra mieux.

Si vous apercevez un nuage de la grosseur de la main d'un homme, venez vous mettre à l'abri, 37 rue Sparks.

Un grand assortiment——

Un très grand assortiment de parapluies.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

ENCOIGNURE RIDEAU ET NICHOLAS.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes partant en villégiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER

& CIE.

PHARMACIENS

Téléphone Ottawa No. 163.

Gooderham et Worts

Vieux Rye de Sept Ans.

Vieux Port ce Graham

—ET—

Vieux Sherry de Ivison.

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS

& CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

EXCURSION A MONTREAL ET QUEBEC via le Chemin de Fer Canadien Pacifique, Jeudi le 16 Juillet 1891. Billets aller et retour a Montreal $2.50, a Quebec $3.50. A Quebec, par bateau de Montreal, aller et retour $5.75.

MEURTRIER DE SA FAMILLE

Dépêche télégraphique spéciale au CANADA

OHAMA, N. C., 15 juillet.—Une dépêche spéciale de Ellis, N. C., annonce que Mme Allen, de Beatrice, s'était rendue à Ellis, N. C., jeudi soir pour rendre visite à son frère, John H. Puterbough, un fermier aisé habitant à un mille et demi de Ellis. Ayant frappé plusieurs fois à la porte et personne n'ayant répondu, Mme Allen entra et fut témoin du plus horrible spectacle qu'on puisse s'imaginer. Sur le plancher gisait son frère avec une balle dans la tête et un revolver déchargé à ses côtés. A cette vue, Mme Allen appela aussitôt le cocher qui l'avait amenée et tous deux commencèrent à éclaircir ce mystère. Sur le lit reposait madame Puterbough, morte aussi. Au côté de l'épouse et de la mère, le corps d'un bébé de deux ans. Sur un sofa, dans une autre chambre, se trouvait le corps du fils Paterbough, âgé de 10 ans. Au premier étage, ils trouvèrent les cadavres des deux filles. Chacune avait reçu une balle dans la tête, et il est à peu près certain qu'elles furent tuées durant leur sommeil. Tout porte à croire que Puterbough lui même est l'auteur de tous ces meurtres. Le motif qui l'a fait agir, est encore un mystère ; il était un homme paisible, vivait bien, et tout semblait aller pour le mieux dans son intérieur. Il n'était non plus adonné à la boisson. A son côté, sous le bras de Puterbough se trouvait, un revolver à 6 coups du calibre 32, dont toutes les chambres étaient vides. Le printemps dernier, Puterbough souffrait de la grippe, et depuis sa santé ne s'était jamais complètement rétablie ; souvent il se plaignait de douleurs à la tête. Mercredi dernier, il était allé à Béatrice et avait acheté le revolver, avec lequel, il se brûla la cervelle, après avoir tué tous les membres de sa famille.

LES INDIENS CHIPPEWAY SE FACHENT.

Depeche telegraphique particuliere au " Canada "

ST PAUL, MINNES, 15 juillet—L'on craint que le général Merritt ne soit forcé d'envoyée deux ou trois compagnies du Troisième regiment à la White Earth Reservation, pour éviter un soulèvement et un massacre que l'on redoute. Les Chippeways, depuis plusieurs semaines, se remuent et s'agitent beaucoup. Une délégation d'Indiens du Leech Lake est arrivée hier pour avoir une Conférence, et aussitôt leur arrivés, se sont mis à danser avec les Peaux-Rouges de White Earth. La police est sur le qui vive et détruit la salle où les danses ont eu lieu et où les menaces ont été faites.

Les Indiens sont fiers de voir que la Police Montée s'est mêlée de leurs affaires. Ils ont aussitôt tenu dans la journée des assemblées pour étudier les moyens de prendre leur revenge.

Le mécontentement des Indiens provient du retard apporté par la Chippeway Commission dans la distribution des terres, et dans les ongs retards que mettent les employés du gouvernement à leur payer les plusieurs milliers de piastres qui leur sont dus pour les inondations qu'ils ont subies, par suite de la construction des réservoirs du Haut-Mississipi. On avait promis un certain montant comptant, par tête, aux Indiens ; et comme le bruit court parmi eux que le gouvernement a changé d'idées, qu'il a l'intention de les indemniser seulement en bétail et en machines aratoires, on peut s'imaginer leur mécontentement et leur colère ; on ne serait pas étonné d'un soulèvement et d'un massacre, dans des circonstances pareilles.

Le chef White Cloud est parmi les mécontents, essayant d'éviter un soulèvement, quoiqu'il ait écrit au Département que sa tribu n'accepterait en paiement rien autre chose que des espèces sonnantes, pour les dégâts qu'ont subis leurs récoltes de riz, par suite des inondations.

(*Continuation sur la troisième page*)

ADRESSEZ-VOUS

—A LA—

PHOTOGRAPHIE D'ELITE

—ET—

Voyez les Prix

DE NOS

GRANDS PORTRAITS

—ET DE—

NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

Voici la liste de quelques-unes des occasions que nous offrons durant la

Vente a 20 Pour Cent

DE DIMINUTION.

Souliers Lacés pour Enfants, de 8 à 13, qualité supérieure, 65 cents.

Souliers Lacés pour Demoiselles, avec bouts brevetés, qualité supérieure, 50 cents.

Congress en Chevreau et en Chèvre pour Dames, 75c. et $1.00.

Forts Souliers Lacés pour Garçons, 50c.

Souliers en Canvas pour Hommes, 75c.

Bottines Boutonnées en Beau Chevreau pour Demoiselles, vendues $3.00 et $2 75, pour $1.00 et $1.25. Pointures 11, 12 et 13.

R. MASSON

102 Rue Sparks.

—MAISON DE—

THE IMPERIAL.

Thes Nouveaux,

Recoltes de Mai,

Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

5 livres de The du Japon $1.00.

3 livres a 40 cents pour - - 1.00.

Un Succes.

Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile.

Essayez là.

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS $5.00

HOSE 50 PIEDS $6.50

HOSE 50 PIEDS $8.00

HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure

& CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

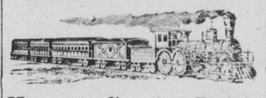
STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTréal rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pouf Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 29 Juin 1890.

25 CTS PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies. CONSUMPTION 25 CTS

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents.

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000

PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur à moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" " 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses

Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row

New-York

A. C. LAROSE

Comptable, Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

C. LEVEQUE,

ENCANTEUR.

Salle d'Encan : Marche By.

Montres et Bijouteries

en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre-neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à

E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q. 136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant Général,

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

Vous ne payez rien du tout

C'EST GRATIS

Pour l'examen. Couper cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, " C. O. D., franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à la payer notre PRIX SPECIAL $5.95 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux aupravant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garnie en tout, le boîtier, 3 pouces rondes, etc., sont gravées à la main, très belles et garanties. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS. Le nouveau mouvement remplace beaucoup le " Waltham " richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement brevetés et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec chaque montre. On vend ces montres pour les cas partout ailleurs. Adresses SLARS & CIE, 103 Rue Yonge, Toronto.

GRANDE ! GRA GRANDE

Mise en V

—DE—

MARCHANDISES

Certaines Lignes de dises a Extremement

ETOFFES A ROBES ETOFF

DENTELLE DENTELLE

INDIENNES INDIENNES

COTONS COTONS COTON

SOIES SOIES SOIES

MARCHANDISES BLA

CHEMISES CHEMISES

FRANGES ET RUE

NET ET GOSSEMER POU

MATINES MATINES

Pigeon, Pigeon

49 et 51 RUE RID

ENSEIGNE DE LA BOUT

PEINTUI

Preparees.

Toutes prêtes pour tous

rivalisent avec les meilleure

tures du Dominion et du

tier.

Leurs Qualite

Sont Egales à n'importe

Supérieures au plus gran

Surpassées par aucune.

W. HOW

Fabricant de Pein

OTTAW

Le Premier A

—LE—

MIEUX SE

Mesdames, lisez ceci

quez les nouvelles marcha

saison qui vont être sacrifi

venez, voyez et jugez vou

Les diminutions suivan

accordées sur tous les ach

$2.00 et au-dessous, 20 pour ce Marché.

$2.00 et au-dessous de $7.00, meilleur Marché.

$7.00 et au-dessous de $15, meilleur marché.

Le Stock comprend du Dessous pour Dames et En Jupons, des riches Robes, des Blouses, des Co Bas, des Gants, des Mouc Ombrelles, des Robes d'Ed Blouses et des Robes, des des Manteaux d'Enfants, d fores et des Tabliers.

En un mot, tout ce avons en magasin est of prix et à des conditions nelles de BON MARCHE

WOODCO

Nouveau Magasin " BIEN de Lingerie.

312, 314 Rue Welli

Le " HU

VIS-A-VIS LE MUSEE GÉO

VINS ET CIGARES CHO

TOUJOURS EN MAIN

WM. CODD, Prop

548 RUE SUSSEX, OTTAW

25 CTS PISO'S CURE FO La Meilleur Cure de la tou En vente dans toutes les pharm CONSUMPTIO

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE